

La Fabrique de tous les désirs

À la fois théâtre-opéra et œuvre d'anticipation, « Erotikos Factory » met en scène un monde dans lequel l'humain se met à jouer aux dieux. Spectacle terriblement actuel et universel, comme le sont les grandes œuvres. Par Jacques Biolley



Durant des siècles, l'homme avait à disposition la mythologie, le théâtre, les légendes ou l'opéra pour aborder ce qui échappait à sa volonté.

Le spectacle « Erotikos Factory » appartient à une autre époque, la nôtre. Pour la première fois dans l'histoire, l'humain a le sentiment de « prendre les commandes ». Il ne subira plus le destin, il va le façonner. Il ne souffrira plus du manque, il va le combler. Il ne sera plus en quête de partenaires amoureux, il en créera l'illusion.

En ce début d'année 2025, deux chanteurs (Sophie Chabert, soprano lyrique, et Xavier Flabat, ténor), un comédien (Arthur Campardon), un pianiste (Gérard Massini) et une « violoncelliste-danseuse » (Fanny Balestro) sont immergés dans un monde « post-mythologique » dans lequel l'humain se met à jouer aux dieux.

Erotikos Factory, c'est en effet un Eden dominé par l'ange Haniel qui parvient à créer Ava et Ethan, des intelligences artificielles anthropomorphiques d'une telle perfection que les deux personnages deviennent presque humains : ils commencent à ressentir du désir ou du manque de manière autonome. Ils se mettent même à concevoir des rêves. Et dans sa quête incessante,

Haniel va jusqu'à ambitionner de créer un opéra qui explorerait le mystère du lien amoureux et celui de la musique.

Au centre de cette dramaturgie l'humain affronte un double vertige, celui de sa toute puissance et celui de sa propre disparition. C'est ce que la mise en scène onirique de Jean Gabriel Chobaz éclaire avec subtilité.

Par ailleurs, les voix de Sophie Chabert et de Xavier Flabat offrent une belle incarnation au livret du spectacle, dû à Stéphane Albelda. Le chant lyrique résonne comme un appel venu du fond des âges. Avec la force d'une incantation,

solidement l'action. Et surtout, elle offre au chant humain de nous transmettre ce qu'aucune machine n'a jamais produit : la vie, la vraie vie.

Dans le contexte actuel, ce spectacle apparaît comme une tentative hautement nécessaire de « faire théâtre » avec ce qui arrive à notre époque. Cela pour l'évoquer telle qu'elle est, et pour nous confronter non pas aux dieux, mais à l'homme virtuel, notre prétendu libérateur et, peut-être, notre futur meurtrier.

L'enjeu est aussi important que le spectacle est novateur.

Et si l'art peut triompher, c'est que notre humanité est chantée... ■



↑ Erotikos Factory en phase de répétition (janvier 2025)

notre part sacrée semble s'insurger contre son possible anéantissement.

La musique de Gérard Massini constitue le cœur battant de l'œuvre. Avec cohérence et diversité, la partition porte

Erotikos Factory

Du 4 au 16 février 2025

Ma, Je et Sa 19h. Me, Ve 20h. Di 18h

Pulloff Théâtres

Rue de l'Industrie 10, 1005 Lausanne

021 311 44 22, caisse@pulloff.ch

→ pulloff.ch